

LE GENRE *ACANTHOCEPHALOIDES* ANTON MEYER 1931  
N'EST PAS SEULEMENT MÉDITERRANÉEN ET PONTIQUE

Par Robert-Ph. DOLLFUS

Dans sa sous-famille *Echinorhynchinae* A. Meyer 1931, cet auteur a admis trois genres : *Acanthocephaloides* A. Meyer 1931, *Acanthocephalus* Koelreuter 1771 et *Echinorhynchus* Zoega in O. F. Müller 1776. Ainsi que l'a fait remarquer H. A. Baylis (1944, p. 465), la seule réelle différence entre *Acanthocephaloides*, tel qu'il a été défini par Anton Meyer (1932, p. 138) et *Acanthocephalus* est que, chez le premier, les crochets de la base sont, sans transition, brusquement plus petits que ceux plus antérieurs, alors que, chez le second, les crochets deviennent graduellement plus petits postérieurement. Baylis a estimé « ce caractère très insatisfaisant et difficilement suffisant » pour justifier l'érection du genre *Acanthocephaloides*. En outre, bien que ce caractère puisse être considéré comme manifeste chez les espèces originellement comprises dans le genre par A. Meyer, il ne semble pas très bien marqué, dit Baylis, chez quelques espèces assignées par la suite par d'autres auteurs à ce genre. Il y a eu six espèces — toutes de téléostéens marins — attribuées à *Acanthocephaloides* ; trois par Anton Meyer : *Acanthocephaloides propinquus* (F. Dujardin, 1845), *A. incrassatus* (R. Molin, 1858, 1861), *A. kostylewi* (A. Meyer, 1932, nom. nov.) (pour une espèce considérée comme *propinquus* par Kostylev (1926), mais en réalité, d'après A. Meyer, différente), la première est méditerranéenne, la seconde méditerranéenne et pontique, la troisième seulement pontique, au moins jusqu'à présent. Trois par Satyu Yamaguti : *Acanthocephaloides rhinoplagusiae* S. Yamaguti, 1935, *A. neobythitis* S. Yamaguti, 1939, *A. japonicus* (T. Fukui et K. Morisita, 1936) S. Yamaguti, 1939 ; ces trois espèces n'ont été trouvées qu'au Japon.

Ces trois dernières espèces, selon moi, ne peuvent pas être admises dans *Acanthocephaloides*, en effet, chez *rhinoplagusiae* et *neobythitis*, le corps est antérieurement garni de petites épines, ce qui est absolument incompatible avec la famille *Echinorhynchidae* ;

« Rumpf stets unbestachelt », précise A. Meyer (1932, p. 138) ; de plus, il n'y a pas cette brusque opposition entre la taille des crochets de la base et de ceux plus antérieurs (1). En ce qui concerne l'espèce de T. Fukui et K. Morishita, ce n'est pas non plus un *Acanthocephaloides* (bien que son tronc ne présente pas d'épines), parce qu'il y a transition graduelle entre les crochets de la base et les crochets plus antérieurs. Cette espèce avait été attribuée originellement à *Filisoma* par T. Fukui et K. Morishita (1936, 1937, 1938, p. 572-573, fig. 3), attribution évidemment discutable si l'on s'en tient à la définition donnée par H. J. Van Cleave (1928), de *Filisoma* (2), mais l'argument de S. Yamaguti (1939, p. 324) pour transférer cette espèce dans *Acanthocephaloides* est que les glandes cémentaires (qui sont individuellement distinctes et au nombre de six), ne sont ni très longues ni indistinctes les unes des autres comme dans le genre de Van Cleave. Cela peut prouver que l'espèce de Fukui et Morishita n'est pas un *Filisoma*, mais cela ne permet nullement de la placer dans les *Acanthocephaloides*, où les glandes cémentaires, tout en étant distinctes les unes des autres, n'ont rien de caractéristique pour le genre.

Je ne connais pas d'autres espèces ayant été attribuées, à tort ou à raison, à *Acanthocephaloides* postérieurement à 1939 (3) ; le nombre des espèces du genre est donc ramené à trois : les trois méditerranéo-pontiques qui ont servi à Anton Meyer pour justifier la création du genre. Il semble cependant que le genre soit aussi représenté dans l'Océan Indien ; je considère, en effet, comme un *Acanthocephaloides* tout à fait typique l'espèce ci-après :

***Acanthocephaloides chabanaudi* n. sp.** Plusieurs individus (4), ♂ et ♀, fixés à la surface externe de l'intestin d'un paratype de *Cynoglossus zanzibarensis* J. R. Norman 1939 (Téléostéen Pleuronectiforme) du Zanzibar.

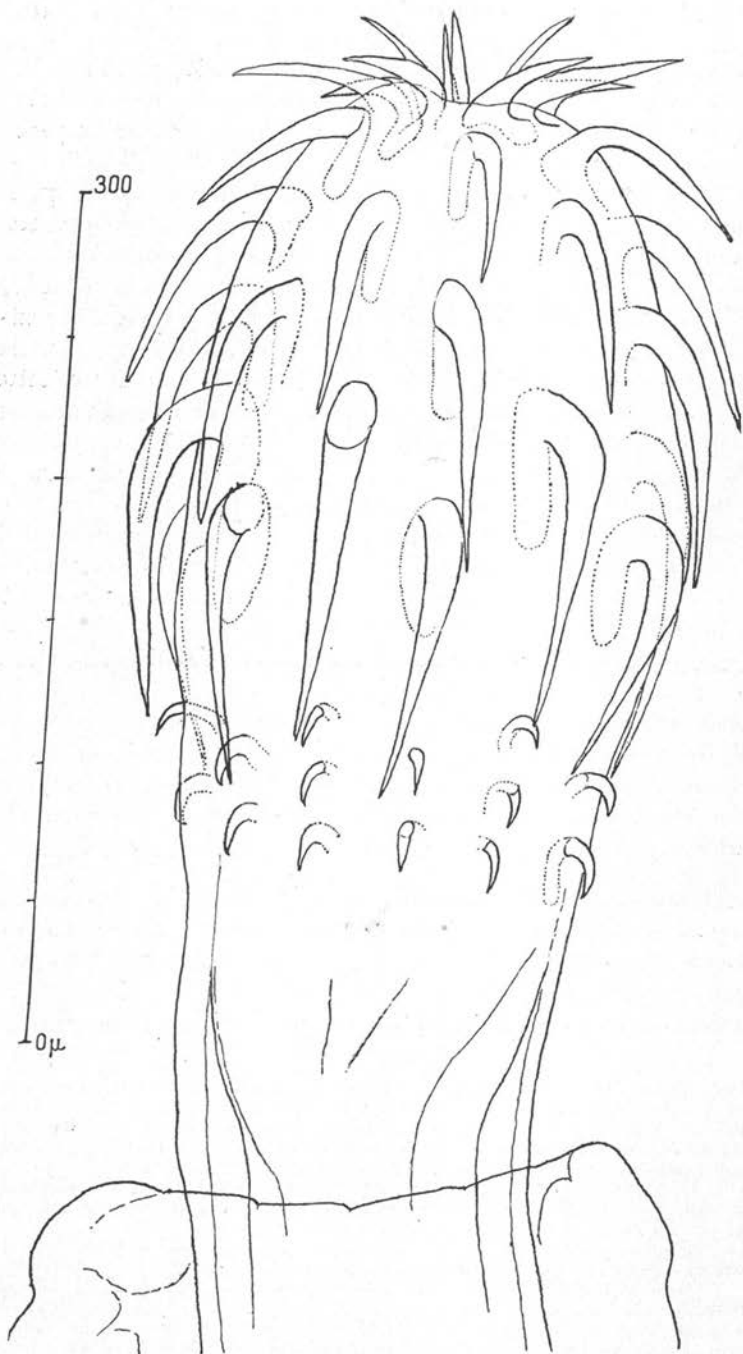
Corps subcylindrique dans environ ses 2/3 antérieurs, puis s'at-

(1) Cette brusque opposition se présente comme chez *Heterosentis* H. J. Van Cleave 1931, voir par exemple *H. plotosi* S. Yamaguti, 1935 (cf. Yamaguti, 1935, p. 274, fig. 28) ; mais, chez *Heterosentis*, le tronc est toujours armé d'épines, ce qui n'a jamais eu lieu chez *Acanthocephaloides* ; divers caractères sont communs aux deux genres (cf. A. Meyer, 1932, p. 40).

(2) H. J. Van Cleave et H. W. Manter (1947, p. 487) ont accepté l'exclusion de *Filisoma*, de l'espèce de Fukui et Morishita et rappelé que celle-ci avait été placée dans *Acanthocephaloides* par S. Yamaguti, mais ils n'ont pas dit que cette seconde attribution était aussi erronée et injustifiée que la première, ce qui est pourtant évident.

(3) Tout au moins d'après le *Zoological Record*, jusqu'au fascicule pour 1947, publié en janvier 1950.

(4) Je dois ces spécimens à l'amabilité de mon ami Paul Chabanaud, Directeur honoraire de laboratoire (Ecole Pratique des Hautes Etudes), à qui je dédie l'espèce.



\* FIG. 1. — *Acanthocephaloides Chabanaudi* n. sp.  
(de *Cynoglossus zanzibarensis* J. R. Norman) ; proboscis

ténuant jusqu'à l'extrémité postérieure ; ♂ long d'environ 2,3 à 2,5 mm., avec une plus grande largeur d'environ 0,32-0,34 ; ♀ longue d'environ 3,3 à 3,5 mm., avec une plus grande largeur d'environ 0,50-0,52. Trompe claviforme mesurant environ 0,30-0,32 × 0,170-0,175 mm., portant 12 files de six crochets, chaque file comprenant soit trois grands crochets suivis de trois beaucoup plus petits, soit quatre grands crochets suivis de deux beaucoup plus petits. Alors que les petits crochets de la base sont subégaux et mesurent environ 15 à 20  $\mu$ , les grands crochets augmentent de longueur jus-



FIG. 2. — Aspect du réseau de canalicules sous-cutanés tel qu'il est observable sur une préparation *in toto* colorée au carmin

qu'au troisième à partir de l'apex ; le premier est long d'environ 44 à 50  $\mu$  ; les deux derniers, dans les files de quatre grands, sont longs d'environ 100 à 110  $\mu$ , mais, dans les files de trois grands, l'avant-dernier est long d'environ 85-88  $\mu$ , alors que le dernier grand atteint 115-125  $\mu$  ; c'est donc le dernier grand des files de trois grands qui atteint la plus grande longueur de tous les crochets de la trompe. Il n'y a aucune transition entre les grands crochets de la zone antérieure et les petits de la zone postérieure ; celle-ci s'étend sur une bien moins grande hauteur ; il n'y a pas alternance régulière entre les files à deux petits crochets basaux et celles à trois petits crochets basaux ; chez les spécimens que j'ai examinés, les files à trois petits crochets basaux étaient généralement plus nombreuses que celles à deux.

A la surface du tégument, il n'y a aucune trace de spinulation ; la surface est parfaitement nue et lisse, comme chez tous les vrais *Echinorhynchidae*. Le réseau de canalicules cutanés est très développé et en partie observable chez les individus colorés au carmin

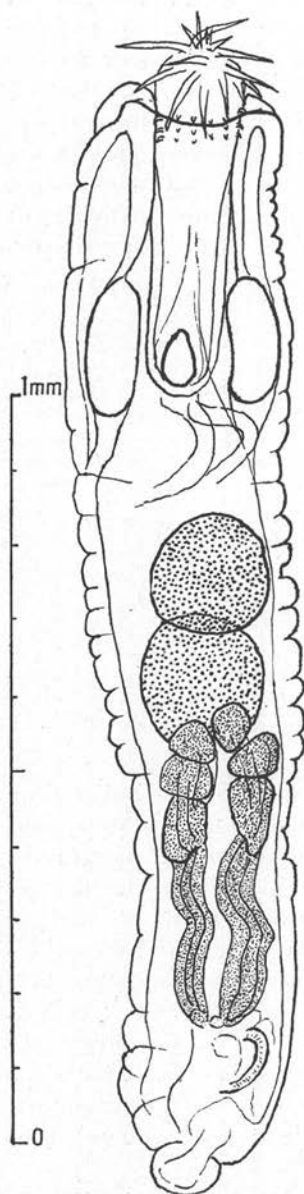


FIG. 3. — Spécimen ♂ très contracté

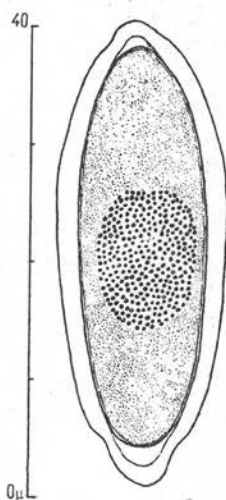


FIG. 4. — Œuf

et montés *in toto* (fig. 2). Les lemnisques, linguiformes, dépassent peu ou ne dépassent pas le niveau du fond du receptaculum. Les testicules sont globuleux et se touchent ; les glandes cémentaires (trois de chaque côté) n'ont pas une forme régulière. Les œufs mesurent environ  $37-40 \times 12-15 \mu$ .

DISCUSSION. — Cette espèce de l'Océan Indien est extrêmement voisine de l'espèce méditerranéenne *A. propinquus* (F. Dujardin, 1845), telle qu'elle a été redécrite et figurée par Anton Meyer (1932, p. 138-139, fig. 126a-c), mais elle s'en distingue immédiatement par la longueur, proportionnellement beaucoup plus grande, de ses grands crochets, en particulier par la longueur du troisième crochet dans les files comportant trois grands crochets. Aux trois espèces adrites par Anton Meyer dans son genre *Acanthocephaloides*, il faut donc en

ajouter une quatrième ; celle-ci montre qu'il s'agit d'un genre bien homogène et nettement distinct des genres voisins.

### RÉSUMÉ

Le genre *Acanthocephaloides* Anton Meyer, 1931, est homogène et bien caractérisé, à condition d'en éliminer trois espèces du Japon qui lui ont été attribuées à tort.

Aux trois espèces placées dans *Acanthocephaloides* par Anton Meyer : *propinquus* (de la Méditerranée), *incrassatus* (de la Méditerranée et de la mer Noire), *Kostylewi* (de la mer Noire), il convient d'ajouter une espèce de l'Océan Indien : *Chabanaudi* n. sp., très voisine du génotype tel qu'il a été redécrit et figuré par Anton Meyer (1932).

### BIBLIOGRAPHIE

- BAYLIS (Harry Arnold). — Three new Acanthocephala from Marine Fishes of Australia. *Annals et Mag. Natur. Hist.*, ser. 11, v. XI, July 1944, p. 462-472, fig. 1-4.
- FUKUI (Tamao) et MORISHITA (Tetuo). — Notes on the Acanthocephalan Fauna of Japan. *Annotationes Zoologicae Japonenses*, v. XVII, n° 3-4, 18-11-1938, p. 567-576, fig. 1a-4c.
- KOSTYLEW (Nicolas N.). — Zur Kenntnis der Acanthocephalen der Fische der Schwarzen Meeres. *Zoolog. Anzeiger*, LXVII, n° 7-8, 20-6-1926, p. 177-183, fig. 1-7.
- MEYER (Anton). — Acanthocephala. *D<sup>r</sup> H. G. Bronns Klassen und Ordnungen des Tier-Reichs*, IV Bd., 2 Abt., 2 Buch, 1 Lief., Leipzig, 1932, p. 1-332, fig. 1-306.
- VAN CLEAVE (Harley J.) et MANTER (Harold W.). — A new species of the Acanthocephalan genus *Filisorax* from the Dry Tortugas, Florida. *The Journ. of Parasitology*, XXXIII, n° 6, déc. 1947, p. 487-490, fig. 1-5.
- YAMAGUTI (Satyû). — Studies on the Helminth Fauna of Japan. Part. 8, Acanthocephala I. *Japan Journ. of Zoology*, Tokyo, v. VI, n° 2, 15-2-1935, p. 247-278, fig. 1-30.
- Studies on the Helminth Fauna of Japan. Part. 29, Acanthocephala II. *Japan. Journ. of Zoology*, Tokyo, v. VIII, n° 3, 1939, p. 317-351, pl. XLI-XLIX, fig. 1-52.

*Laboratoire d'Helminthologie coloniale et de Parasitologie comparée*  
Muséum national d'Histoire naturelle, Paris